

## « Quand j'aurai 40 ans, je monterai à l'alpage »

*Franziska Schawalder* – Christa Buchli, de Safien Platz (GR), passera un quatorzième été sur l'alpage de Piggamad. Là, elle s'occupera d'environ 170 vaches allaitantes et jeunes bovins. Présidente de longue date de l'association grisonne des alpagistes, elle connaît les défis et les atouts du métier. Une passion qu'elle a transmise à ses trois filles.



Le car postal au départ de la gare de Versam-Safien réserve un voyage palpitant. L'étroite

route qui mène au Safiental, longtemps gravillonnée, fait actuellement l'objet de travaux d'entretien et de remblaiement. Un coup d'œil à une carte de la Suisse situe le Safiental entre Domleschg et le Schamserberg d'un côté, et le Valsertal de l'autre. À l'extrémité sud de la vallée, par-delà le Safienberg, on trouve Splügen. La région compte en tout et pour tout un millier d'habitants, et Christa Buchli en connaît les moindres recoins. Elle a grandi sur les versants du Schamserberg et vit dans la vallée depuis plus de trente ans. Enfant, elle passait avec son père de longs étés à l'alpage de Moss, à Ausserferrara. À 20 ans, lorsqu'elle épouse Christian, qui en a 37 à l'époque, elle se fait une promesse : « Quand j'aurai 40 ans, je monterai à l'alpage. » Elle est même un peu plus jeune au moment où elle réalise son vœu et prend ses quartiers au chalet de Piggamad avec sa famille pour une première saison. Cet été sera le quatorzième. Ses trois filles marchent dans ses pas. Laura, 30 ans, détient un diplôme d'agricultrice. Elle s'occupera pour la septième fois des vaches laitières et allaitantes de l'alpage d'Oberst, au Piz Beverin. Sina, 29 ans, a suivi une formation de technologue du lait. Elle monte à celui de Fessis, dans le canton de Glaris, avec Bruno, son mari, leurs filles Andrina (3 ans), Lorena (2 ans), et Ursin, le petit dernier. Elle fera toutefois cette saison des allers-retours entre l'exploitation familiale dans le Toggenburg et la montagne. Ladina, 26 ans, est aussi agricultrice et bergère sur l'alpage de Rona. « L'alpage est une deuxième maison pour notre famille »,



Au début de la saison, Christa Buchli s'assied souvent avec Anouk, son chien, pour faire connaissance avec les veaux et mémoriser leurs noms. (Photo : Christian Buchli)

explique Christa. « L'été a toujours été l'occasion de passer des moments ensemble. En hiver, j'avais moins de temps à consacrer à mes enfants, car je travaillais à l'extérieur. » Tout le monde se réunit autour d'un repas avant que chaque branche de la famille ne rejoigne son alpage respectif. Quand elle le peut, notre quinquagénaire donne aussi un coup de main à Laura pour poser des clôtures de l'autre côté du Piz Beverin. Pour elle, une chose est sûre : « La famille d'abord. »

### Interruption de carrière

En hiver, les alpagistes doivent chercher une autre source de revenus. Christa a travaillé à de nombreux endroits au fil des années, surtout dans la restauration, entre 60 % et 80 %. Cependant, en tant que présidente de l'association grisonne

des alpagistes, elle constate que la naissance du premier enfant interrompt plus souvent la trajectoire professionnelle que le travail hivernal. Une enquête de la Société suisse d'économie alpestre (SSEA) lui donne raison. Christa a eu la chance de trouver un emploi à l'alpage de Piggamad, situé au bout du Safiental, à environ 1800 mètres d'altitude. Il possède un chalet confortable et facilement accessible. Ses filles pouvaient ainsi passer tout l'été avec elle et son époux. Christian a conduit des cars postaux dans le Safiental pendant près de 38 ans. Désormais à la retraite, il a aménagé sur l'alpage un petit atelier où il s'occupe de tout ce qui concerne l'électricité et l'eau. « Dès que la neige disparaît, nous montons au chalet », explique Christa en contemplant le bout de la vallée depuis sa maison à Safien Platz. « Ce n'est pas encore le moment,

mais bientôt. » Moins de deux semaines plus tard, elle nous envoie quelques photos accompagnées d'un message : « Magnifique ! Nous avons rouvert le chalet aujourd'hui ! La plus belle période de l'année commence. Quel bonheur ! » Je les imagine donc, elle, Christian et leur chien Anouk, un berger australien, quittant la vallée chargés de tout leur matériel en direction de Piggamad. Une fois le logement nettoyé, ils commencent à poser les clôtures. Employée par la coopérative Grossalp, elle apprécie beaucoup Peter Beeli, son maître alpagiste. Il élève des vaches allaitantes et fait partie de Vache mère Suisse.

En été, Christa gère deux troupeaux allaitants, c'est-à-dire entre trente et quarante vaches suitées, qui appartiennent à deux personnes différentes. Elle s'occupe aussi d'une centaine de jeunes bovins, répartis entre douze propriétaires, le tout sur plusieurs pâturages. « Les vaches allaitantes me connaissent maintenant, et je passe beaucoup de temps avec les veaux au début de la saison. Je m'assieds parmi eux avec Anouk, mon chien, et un peu de sel. Je leur parle et apprends leurs noms par cœur », raconte cette grande amie des animaux.



Christian Buchli assiste son épouse et s'occupe de tout ce qui concerne l'électricité et l'eau. (Photo : Christa Buchli)

**« Nous formons en quelque sorte un syndicat d'alpagistes »**

Passionnée d'alpage, elle a conscience des défis inhérents à son métier : « Les crises font partie du quotidien, mais les surmonter nous rend plus forts. » Un souvenir précis lui revient en tête :

son deuxième été, marqué par une pluie incessante. À la fin de la saison, elle en avait plein les bottes ! Heureusement, Christian l'a encouragée à retenter l'expérience l'année suivante avant de prendre une décision définitive. « Quand je rencontre un problème, je grimpe en haut de la crête et laisse mon regard se perdre à l'horizon. Ça m'aide », confie-t-elle en souriant.

En tant que présidente de l'association grisonne des alpagistes, qui fête ses 60 ans, elle connaît aussi les préoccupations de ses membres. « Nous formons en quelque sorte un syndicat d'alpagistes et sommes la plus grande organisation de ce genre en Suisse », relève-t-elle. Après sept années à sa tête, elle dispose d'un vaste réseau et joue un rôle important auprès des médias, qui cherchent régulièrement des témoignages de gens du métier. Elle consacre en moyenne une journée par semaine à cette fonction, en grande partie à titre bénévole, et met à profit ses connaissances administratives. « Près de la moitié des membres sont des femmes. Je suis la troisième à assurer la présidence », précise Christa, qui affirme savoir s'imposer même au sein d'un groupe d'hommes. Elle



Les trois filles marchent dans les pas de leur mère (de g. à d.) : Laura, Andrina dans les bras de Sina, et Ladina. (Photo : Christa Buchli)

## Portrait d'une alpagiste



L'alpage de Piggamad se trouve au bout du Safiental, à environ 1800 mètres d'altitude. (Photo : Christa Buchli)

insiste sur la responsabilité immense que le personnel des alpages endosse. D'ailleurs, elle leur recommande de remplir, en début de saison, la liste de contrôle du Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA) et d'examiner leurs bêtes sous toutes les coutures.

À l'instar de l'élevage agricole, le travail en altitude a évolué. Elle consacre beaucoup de temps à poser les clôtures : « J'ai beau délimiter tous les sentiers de randonnée et installer les panneaux d'information sur les vaches allaitantes, il m'arrive encore de devoir sortir des marcheurs des pâturages. Les gens ne se rendent pas compte du danger », s'indigne-t-elle à juste titre. Le nombre de vêlages, quant à lui, a diminué pour différentes raisons. Au début, elle en constatait une trentaine par saison, contre une dizaine aujourd'hui. Mais les changements ne concernent pas seulement les troupeaux. Les conditions environnementales aussi évoluent :



Ces dernières années, Christa Buchli compte une dizaine de vêlages par saison. (Photo : Christa Buchli)

« Différents alpages souffrent soit du manque d'eau, soit d'une pluie incessante. »

Malgré ces difficultés, Christa Buchli estime que le jeu en vaut la chandelle, et pas uniquement pour elle. L'estivage tient aussi un rôle clé dans la santé animale et l'entretien du paysage. Il fournit aussi une part du fourrage de base et constitue un patrimoine culturel précieux. Sur ces mots, Vache mère Suisse souhaite à cette alpagiste engagée et à Christian, son mari, un magnifique été ! ■

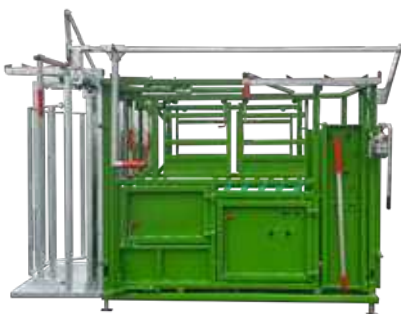


Christa Buchli gère deux troupeaux allaitants, soit trente à quarante vaches suitées, ainsi qu'une centaine de jeunes bovins. (Photo : Christa Buchli)



## Plus d'informations par téléphone au 032 465 70 70

**CAGE DE CONTENTION AVEC PORTE AUTOMATIQUE PM 97**

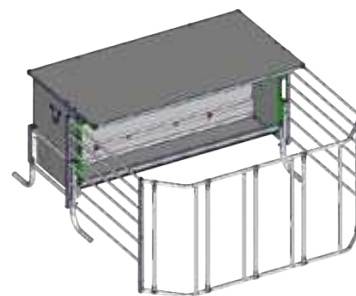


Réf. **EPM2810 97G**

disponible en peinte ou galvanisée, avec porte PM85 ou PM97 à choix



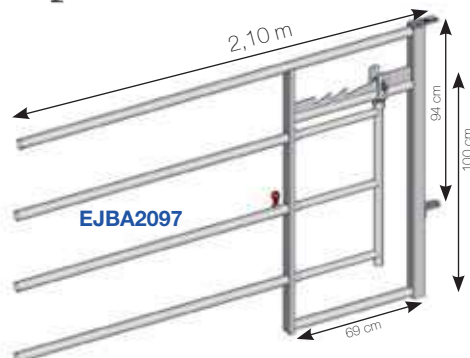
**NOURRISEURS GROS BOVINS OU SELECTIFS VEAUX**



Nourrisseur gros bovin, longueur 2,70 m, 306 kg  
**EJN07510**

Enclos sélectif veaux largeur 2,50 m, 97 kg  
**EJN07525**

**PASSAGES VEAUX**



**ABREUVOIR 80L**

Réf. **ESU1300640**



Pour maximum 40 bêtes, mais 20 bêtes au minimum en période de froid. Contenance: 80 litres



Ernest Roth SA - 5, fbg St-Germain - 2900 Porrentruy - rothsa.com